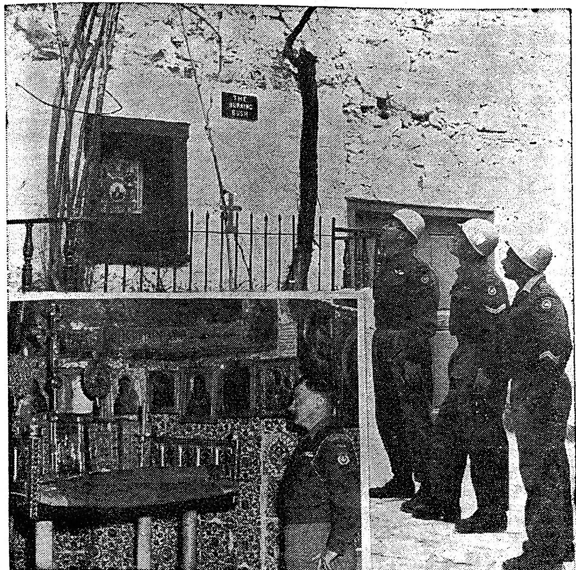
SOLDATS CANADIENS EN PELERINAGE OU MOISE REÇUT LA LOI DE DIEU —



Une trentaine de soldats du contingent canadien de la Force d'urgence des Nations-Unies a fait récemment un pèlerinage de 250 milles au vieux monastère de Sainte-Catherine situé dans le Sinaï du sud. Sur le terrain de ce monastère qui date de 1,600 ans se trouve la fameuse église de Moïse érigée à l'endroit même où celui-ci a vu le buisson ardent et entendu la voix de Dieu qui lui a ordonné de délivrer les Juifs du joug de Pharaon. On voit ici en train d'examiner le monument derrière l'église de Moïse, de gauche à droite: l'artisan Ches MasLean, le North-Sydney (N.-E.); le caporal Jack Smith, de Timmins (Ont.); l'artisan Ted Myers, de New-Westminster (C.-B.). (Médaillon) — à l'intérieur de l'église, ce petit sanctuaire occupe l'endroit précis où Moïse s'est tenu pour entendre le commandement divin. Entouré de mosaïques et d'icones précieux, le sanctuaire contient les restes de sainte Catherine, la patronne du monastère. Le soldat Walter MacDougall, de Halifax, N.-E. contemple cet ancien monastère.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX EDMONTON, ALBERTA Mercredi le 5 juin 1957 No 28

Le peuple choisira 265 des 868 candidats en lice en vue des élections de lundi

Les libéraux ont des candidats dans chacun des comtés; les conservateurs dans 257; les CCF dans 162; les créditistes dans 116 et les autres dans 68.

En Alberta: 68 candidats pour 17 sièges

Répartition des sièges

A la dissolution du Parlement, le 12 avril dernier, les libéraux occupaient 168 sièges, les conservateurs-progressistes 50, le CCF 22, le Crédit social 15 et les indépendants trois. Sept sièges étaient vacants.

L'élection qui avait eu lieu le 10 août 1953 avait réparti les sièges de la façon suivante: libéraux, 173; conservateurs-progressistes, 51; CCF, 23; Crédit social, 15 et indépendants, trois.

Partis et candidats

Dans cette élection-ci, comme dans la précédente, le parti libéral a des candidats dans toutes les circonstances; l'un d'eux, M. W.-M. Benedickson, se présente toutefois sous le titre de libéral-ouvrier, dans le district de Kenora-Rainy River. Le parti conservateur, qui avait 247 candidats en 1953, en a 257 cette année.

Le nombre des candidats cécéfistes a légèrement diminué, passant de 171 à 162; celui des candidats créditistes, par contre, est passé, de 71 qu'il était en 1953, à 116. Dans la province d'Ontario, où ses huit représentants avaient mordu la poussière en 1953, le Crédit social présente cette année 40 candidats.

L'Ouest canadien

Le Manitoba compte des candidats libéraux, conservateurs, CCF et créditistes dans ses 14 circonscriptions, et quatre autres des diverses dénominations, tandis que les 17 comtés de la Saskatchewan sont contestés par 17 libéraux, 16 conservateurs, 17 CCF, 16 créditistes et deux autres candidats.

Il ne manque que deux candidats CCF pour que les quatre partis soient représentés dans les 17 comtés de l'Alberta, tandis qu'en Colombie-Canadienne, il ne manque qu'un créditiste: dans Skeena. Au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, seuls libéraux et conservateurs se font la lutte.

Candidats dans les 17 comtés de l'Alberta

(Entre parenthèse, le parti au pouvoir et sa majorité)

Acadia: (CS 453)
Crawford Ferguson, I.
William R. Kent, p.c.
Stuart McRae, CCF
xVictor Quelch, c.s.

Z-Athabasca: (L. 1,348)
xJoseph-Miville Déchène, 1.
A. A. McPhail, c.s.
Alec Shore, p.c.
N. W. Svekla, CCF

Battle River-Camrose: (CS 388)
S. Carl Heckbert, 1.
Harold Rolseth, CCF
Clifford Smallwood, p.c.
xJ. A. Smith, c.s.

Bow River: (CS 2,622)
Arthur Bates, 1.
xC. E. Johnston, c.s.
Eldon Woolliams, p.c.

Calgary-Nord: (PC 2,709)
Harold Bronson, CCF
xDouglas Harkness, p.c.
Mlle Una MacLean, 1.
Ian Smith, c.s.

Calgary-Sud: (PC 3,802)
Don Mackay, 1.
H. J. Ryan, CCF
Arthur Smith, p.c.
Clifford Willmott, c.s.

Edmonton-Est: (CS 1,228)
Robert Atkin, CCF
C. J. Bowie-Reed, p.c.
William Hawrelak, 1.
xAmbrose Holowach, c.s.

Edmonton-Strathcona: (L. 151)
xR. F. L. Hanna, 1.
Floyd, CCF
T. J. Nugent, p.c.
Sydney Thompson, c.s.

Edmonton-Ouest: (L. 3,525)
H. A. Dyde, 1.
Marcel Lambert, p.c.
J. W. MacKay, c.s.
Walter Mentz, CCF

Z-Jasper-Edson: (CS 701)
Mme Minnie Harris, CCF
Kenneth McKay, p.c.
Douglas McKeen, 1.
xCharles Yuill, c.s.

Lethbridge: (CS 4,061)
xJohn H. Blackmore, c.s.
Asael E. Palmer, 1.
J. Arthur Spencer, p.c.

MacLeod: (CS 4,387)
Gordon Burton, 1.
Jack Griffin, CCF
xE. G. Hansell, c.s.
Lawrence E. Kindt, p.c.

Medicine Hat: (CS 386)
E. W. Brunsden, p.c.
W. R. Klinck, c.s.-ind.
H. A. Olson, c.s.
Earl W. Smith, CCF
Harry Veiner, 1.

Red Deer: (CS 3,716)
W. J. Edgar, 1.
A. N. D. Manson, CCF
Harris Rogers, p.c.
xRed D. Shaw, c.s.

Z-Rivière-la-Paix: (CS 2,552)
G. W. Baldwin, p.c.
C. J. Lambert, CCF
xSolon Low, c.s.
Howard McRae, 1.
Harry Wigiluk, ind.

Végreville: (L. 1,314)
Frank W. Fane, p.c.
Fred Magera, 1.
Frank Maricle, p.o.p.
Peter Stefura, c.s.
Mme Nancy Zaseybida, CCF

Wetaskiwin: (CS 3,189)
Andrew Borys, CCF
Fred Johns, 1.
James Speakman, p.c.
xRay Thomas, c.s.

Construction nouvelle à l'Etoile du Nord

Après trois ans d'existence, la maison de retraites L'ETOILE DU NORD de St-Albert est déjà trop petite et ne peut accomoder toutes les demandes. Bientôt 18 nouvelles chambres viendront s'ajouter aux 22 chambres actuelles. Ce projet a été réalisé par une équipe de laïcs qui, dans une souscription privée, a ramassé la somme de $9,000.00 auprès d'anciens retraitants et de bienfaiteurs particuliers. La construction coûtera $40,000.00 et il y a espoir que les dons continueront d'affluer. On s'attend à ce que 40 chambres puissent être à la disposition des retraitants vers la fin de juillet. La fondation est terminée et la construction est en voie de réalisation.

BESOIN CROISSANT

Ouverte à l'automne 1953, la maison de retraites a reçu dans ses murs plus de 3,000 retraitants. Ils sont venus de tous les coins de la province, même du sud de la Saskatchewan et de la Colombie. Les demandes ne cessent d'affluer en nombre croissant pour l'organisation de retraites de groupes et il n'y a pas suffisamment de fins de semaines pour satisfaire tous les besoins. Depuis le début de l'année la maison a été remplie à capacité et le Père A. Duhaime, o.m.i., directeur de la maison, a été obligé, à plusieurs reprises, d'héberger des retraitants dans des locaux d'occasion.

RETRAITES POUR NOS JEUNES

Le besoin de notre jeunesse des High-School a été pris en considération quand la décision fut prise d'ajouter 18 nouvelles chambres. Nos jeunes ont besoin, durant les dernières années du High-School surtout, de direction, d'orientation, de conseil en vue du choix de leur vocation et des problèmes connexes. Avec 40 chambres, L'ETOILE DU NORD pourra recevoir en fin de semaine tous les groupes de jeunes qui désirent recevoir les bienfaits d'une retraite fermée.

NOUVELLE CONSTRUCTION

Tous les anciens retraitants et bienfaiteurs de l'oeuvre seront donc heureux d'apprendre que la nouvelle construction est en marche et que bientôt L'ETOILE DU NORD aura ses 40 chambres et des locaux pour le personnel. Le tout devrait être terminé pour la fin de juillet.

MOTS D'ORDRE

* Faire sa retraite fermée en 1957
* Aider par tout mes moyens cette oeuvre de renouvellement spirituel
* Y conduire mes amis et remplir la maison.

Le cercle "Edmonton" et la St-Jean-Baptiste

Tout comme l'an dernier, le cercle "Edmonton" de l'ACFA se proposait de célébrer notre fête nationale par une grande démonstration régionale. Malheureusement, en certains endroits, des pique-niques paroissiaux déjà organisés nous empêchent de pouvoir compter sur la collaboration de chacune des paroisses de la région. Force nous est donc d'abandonner notre projet de célébrer la Saint-Jean-Baptiste, avec tout l'éclat que nous aurions souhaité. Mais ce n'est que partie remise, car nous projetons d'organiser une grande fête champêtre régionale qui aura lieu à Morinville, le 21 juillet prochain.

Nos compatriotes sont cordialement invités à assister, le soir du 23 juin, à la Soirée artistique et musicale que la Paroisse de l'Immaculée-Conception présentera au nouvel Auditorium provincial.

Les membres du Comité.

Faits et commentaires

Les écoles catholiques aux Etats-Unis

L'Eglise catholique des Etats-Unis se glorifie d'une augmentation de 698,527 enfants des deux sexes sur les chiffres de l'année académique 1953-54. Les statistiques attestent que les écoles primaires-élémentaires reçoivent 3,785,000 élèves, augmentation de 549,749 depuis 1953-54 alors que 3,235,251 élèves, fréquentaient ces mêmes établissements. Les écoles secondaires (high schools) ont 750,000 élèves, autre augmentation de 126,249 sur les chiffres de 53-54. La NCWC annonce qu'en septembre plus de 4,000,000 d'enfants iront puiser l'enseignement aux écoles catholiques pré-collégiales. Le rythme accéléré de la natalité est tel qu'il atteint en 1957 l'objectif que les statisticiens prévoyaient pour 1960. Les collèges et universités catholiques accusent un total de 310,000 étudiants, ce qui représente un accroissement de 21,907. Chaque année dépasse les records de la précédente.

* * *

La revanche des berceaux est devenue chose du passé

"Nous perdons graduellement l'avantage de notre natalité supérieure et nos Canadiens français n'élèvent désormais pas beaucoup plus d'enfants que les Canadiens de langue anglaise", a affirmé M. Conrad Langlois, journaliste à "La Patrie", dans une conférence prononcée devant les membres du Cercle juif de langue française.

Comme preuves à l'appui de sa thèse, le conférencier a cité force statistiques démontrant que l'écart entre l'expansion démographique naturelle du Québec et celle des autres provinces rétrécit constamment. Depuis quatre ans, le total des naissances est désormais plus élevé en Ontario que dans Québec et notre province, en 1955, n'était plus qu'au cinquième rang des provinces pour la fécondité totale.

Ce changement s'explique facilement par la transformation rapide du Québec, qui devient l'une des provinces les plus industrialisées et les plus urbanisées de tout le pays.

Comme la revanche des berceaux est chose du passé et qu'ils ne peuvent plus surtout compter sur la quantité, les Canadiens français devront rechercher davantage la qualité, en accordant plus d'importance qu'autrefois aux choses économiques et à la préparation des jeunes à la vie urbaine et industrielle.

La dévotion au Sacré-Coeur

Le mois de juin est consacré au Sacré-Coeur. On y célèbre sa fête avec une grande solennité, le vendredi dans l'octave de la fête du St-Sacrement. L'Eglise nous invite à ne passer aucun jour durant ce mois sans manifester par quelques prières, ne fut-ce que de simples invocations, notre dévotion au Coeur sacré de Jésus. Elle nous presse aussi de nous consacrer à ce divin Coeur, consécration personnelle et consécration familiale. A une époque où la famille subit tant de secousses, c'est le grand remède que les derniers papes ont conseillé aux fidèles. Le Canada adopta cette dévotion dès les débuts de la colonie. Ses principales pratiques: consécration, communion du premier vendredi du mois, Heure sainte réparatrice, se transmirent de génération en génération. N'y a-t-il pas cependant quelques fléchissements en ces dernières années? Ne laissons pas s'éteindre l'ardeur de ces pratiques.

Le président du Vietnam-Sud

Ngo Dinh Diem, président du Vietnam sud, vient de faire une visite de trois jours aux Etats-Unis. Aussitôt arrivé à New-York, le dimanche 12 mai, il se rendit entendre la messe à la cathédrale Saint-Patrice ou l'évêque auxiliaire, Son Exc. Mgr Flannelly, lui souhaita la bienvenue et signala la fermeté et l'ardeur de son catholicisme.

Aux journalistes américains qui lui demandaient à quelle religion il appartenait: "Je suis un catholique romain, dit-il. Les principes de ma religion m'inspirent dans toutes mes actions. Si je réussis dans ma carrière politique c'est à ces principes que je le dois." Et cependant le pays que le président du Vietnam gouverne est en grande majorité boudhiste. Les catholiques ne sont qu'un million, soit sept sur cent, ou un sur quatorze ou quinze, mais la droiture, la fermeté, le sens du gouvernement de Dieu l'imposent à la majorité de la population. Alors qu'après la victoire communiste on croyait le sort du Vietnam scellé pour toujours, il réussit par une politique vigoureuse à dominer la partie sud, à l'organiser sur des bases solides, à la préserver du joug soviétique. Dp coup il barrait à la Chine communiste le chemin qu'elle convoitait pour conquérir l'Asie du sud.

Le latin, langue internationale de demain?

Dans un long article, M. Jacques Chastenet, de l'Académie Française vient de faire un clair exposé des raisons qui militent en faveur de l'adoption du latin comme langue internationale, diplomatique, comme celle encore des Traités du Marché Commun et de d'Euratom. La paix n'aurait rien à y perdre et la clarté tout à y gagner. Il n'est pas douteux que ces derniers textes, rédigés en quatre langues: français, allemand, italien et flamand, susciteront par la suite controverses et litiges. Le latin, qui demeure la langue du droit par excellence, permettrait de les éviter. D'autant plus, observe l'auteur de l'article, que les termes scientifiques modernes peuvent très bien se traduire en latin et que l'emploi d'une langue commune ne pourrait que favoriser une compréhension commune des peuples.

Visite du sénateur Pouliot à La Survivance

Accompagné du sénateur J.W. Stambaugh, de l'Alberta, M. Jean-François Pouliot, sénateur pour le district de La Durantaie, Québec, vint faire une visite à l'imprimerie de La Survivance. Le sénateur Pouliot dit son admiration pour l'oeuvre patriotique de notre journal. Au cours de la visite qui fut faite au poste CHFA, le sénateur Stambaugh affirma que même s'il ne comprend pas le français il aime à synchroniser parfois CHFA pour goûter la belle musique qu'on y donne.

NOUVELLES EGLISES CONSTRUITES A VARSOVIE

Varsovie (CCC) — Le journal "Zycie Waeszawy" (la vie de Varsovie) annonce que plusieurs églises neuves seront édifiées dans la capitale polonaise. Les autorités communales ont déjà donné l'autorisation pour la construction d'une église à Tamka, et également accepté la reconstruction de l'église de Nowe Brodno. En outre, des pourparlers sont en cours entre les autorités civiles et religieuses, en vue de mettre au point quels seront les emplacements des futurs sanctuaires.

UN CATHOLIQUE MAIRE DE LA VILLE DE BOMBAY

Bombay (CCC) — M. Simon Fernandes, catholique originaire de l'Inde portugaise, a été désigné en qualité de maire intérimaire de la ville de Bombay. M. Fernandes, qui est entré en 1948 dans la vie politique, était depuis 1955, membre d'une Commission d'urbanisme et s'est occupé activement d'une campagne en faveur de l'hygiène organisée par le gouvernement. L'archidiocèse de Bombay compte seulement 242,000 catholiques sur une population totale de 12 millions d'habitants.

FEMME CATHOLIQUE, MINISTRE EN INDE

La Nouvelle-Delhi. (CCC) — M. Nehru, premier ministre de l'Inde, a nommé Mme Violette Alva, en qualité de ministre adjoint, comme représentant des confessions chrétiennes du pays; Mme Alva était déjà membre du Conseil d'Etat. Des treize ministres en charge, douze sont Hindouistes; un seul, M. Abut Kalam Azed, ministre de l'éducation, est musulman. Le seul chrétien qui faisait partie du précédent gouvernement, M. Amrit Kaur, ministre de l'éducation, a renoncé à une nouvelle nomination.

PREMIER AMBASSADEUR CATHOLIQUE ALLEMAND PRES LE SAINT-SIEGE

Rome. (CCC) — Le Comté Rudolph Von Strachwitz, nouvel ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne occidentale près le Saint-Siège, est arrivé à Rome par le train. Il a été salué à la gare par M. Rudolf Salat, chargé d'affaires de l'ambassade, à la tête du haut personnel de l'ambassade, et par Mgr Carlo Grano, substitut de la Secrétairerie d'Etat. Le nouvel ambassadeur qui succède à M. Wolfgang Joanicke, atteint par la limite d'âge, est catholique, ce qui fait que pour la première fois le titulaire de la représentation diplomatique allemande au Vatican est catholique.

Texte inspiré de P. THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 4

Images de MARIE PIGNAL





1. Chez les Juifs, un an s'écoulait entre les fiançailles et le mariage. Au cours de cette année, le charpentier Joseph connut des jours cruels. En effet, des bruits malveillants couraient à propos de Marie, sa fiancée...

2. Joseph, pleinement rassuré, accepte le plan de Dieu avec toute la loyauté de son âme de juste.
Le jour du mariage arrivé, tout le village prend part à la fête. Joseph va chercher sa fiancée sous un dais orné de feuillages, au son des flûtes et des tambours, escorté de tous ses amis qui mènent grand bruit, suivant l'usage oriental

3. En pareil cortège, la jeune fille est conduite chez son fiancé. Là, après avoir bu à la même coupe, les fiancés la jettent par terre pour qu'elle se brise, afin que personne n'y boive après eux.
C'est là un des rites principaux du mariage juif qui ne comportait pas de cérémonie religieuse proprement dite.

4. Puis vient un long repas, égayé de chants et d'énigmes et de jeux divers. On sert le gâteau de la mariée, les époux se servent d'abord, et la fête se prolonge dans la gaieté générale.

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur : R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 5 JUIN 1957

AU FESTIVAL DE SAINT-PAUL

Culture française et maîtrise de l'anglais

(Larges extraits du discours de M. l'abbé Elzéar Fortier, adjudicateur au festival de la chanson française, le 19 mai.)

"Continuez cette tradition du festival de la chanson française, essayez de le faire toujours plus beau, plus expressif de votre vie française, plus enthousiaste. Qu'il soit vraiment un geste de fierté nationale, qu'il serve à vous retremper, à renouveler vos convictions pour pouvoir continuer avec ferveur, avec un enthousiasme rajeuni, l'oeuvre de la présence française dans l'Ouest : oeuvre qui n'est jamais finie, qui reste toujours à faire et qui dépend uniquement de votre volonté, de vos convictions et de l'estime que vous avez du trésor reçu.

LA TENTATION DE CAPITULER

"Je dis que cette oeuvre dépend presque uniquement de votre volonté. Vous entendez peut-être parfois des propos comme ceux-ci : "A quoi sert de vouloir ainsi tenir, nous finirons bien par être submergé par la langue et la culture anglaise qui nous cerne de toutes parts". Mes chers amis, cette tentation de défaitisme est le plus grand danger — je dirais — le seul danger que nous ayons à affronter. Tous les autres obstacles sont extérieurs à nous, nous les voyons venir, ils éveillent en nous notre esprit défensif, ils suscitent des sursauts de vitalité et des ralliements d'une telle puissance que nous en sortons grandis et revigorés.

"Toute notre histoire en est témoin. Lorsque nous acceptons en nous cette tentation d'abandonner, de lâcher la lutte et de capituler, nous sommes vaincus par nous-mêmes. Il n'est personne qui puisse venir à bout de la volonté de quelqu'un, mais lorsque le ressort de sa volonté se détend, il n'a plus besoin d'adversaire, la partie est perdue par sa faute et quelle honte !

"Chers amis, aussi longtemps que vous voudrez, d'une volonté ferme, parler français et puiser aux richesses de la culture française, personne ne pourra avoir raison de vous, notre histoire en est un exemple : l'histoire du petit groupe de 1760 en est la preuve la plus convaincante. Ils ont triomphé dans des circonstances héroïques et nous ont laissés à la fois un exemple et une ligne de conduite à laquelle il serait une lâcheté de déroger.

DES FRANÇAIS MAITRISANT L'ANGLAIS

"Vous entendez aussi des propos comme celui-ci : "Oui, bien sûr, si nous voulons, nous pouvons tenir, mais est-ce que ça vaut la peine, nous avons besoin de l'anglais. Tout homme ou femme qui envisage un rôle social de quelque importance dans les affaires ou dans la politique a besoin de connaître parfaitement l'anglais. Pourquoi alors ne pas nous tourner résolument vers l'anglais ?"

"Chers amis, qu'est-ce qu'il faut répondre à cela ? Il est bien évident que celui qui veut rayonner quelque peu à besoin de parler la langue de la majorité des citoyens, personne ne songe à en douter ; mais faut-il conclure, comme certains voudraient nous y pousser, qu'il faut abandonner notre bien de famille, la culture française ? Quelle erreur ce serait, mais surtout quel mauvais calcul ! Si précisément il faut calculer, il faut admettre qu'il y a avantage — voire supériorité réelle — à posséder ainsi une vraie culture française alliée à une parfaite connaissance de l'anglais. J'ai souvent été frappé, rencontrant certains compatriotes de l'Ouest ou des Etats-Unis, Franco-Américains, de cette supériorité manifeste que leur donnait une excellente formation française et une véritable maîtrise de l'anglais.

Après avoir cité l'exemple de la famille royale d'Angleterre où l'étude du français est à l'honneur puisque la reine-mère puis la princesse Elizabeth maintenant reine d'Angleterre, parlent un français impeccable, monsieur l'abbé Fortier ajouta que "Contrairement notre langue reste pour l'élite à travers le monde un point d'honneur et un élément de culture qu'on apprécie hautement; nous serait-il permis à nous de moins apprécier cette richesse ?

"Enfin, voyez encore N.S. Père le Pape Pie XII, la grande majorité des discours qu'il prononce devant un auditoire cosmopolite, c'est en français qu'il les prononce, comme quoi le français est bien toujours langue internationale et langue de culture.

L'APPUI CONSTANT DU QUEBEC

En terminant, monsieur l'abbé Fortier encouragea les parents à parler français au foyer et à s'aider de l'inestimable moyen qu'est la radio française édifiée ici dans l'Ouest au prix de tant de sacrifices. Il encouragea aussi l'expansion des livres français, des revues françaises, ajoutant que "le disque français est encore supérieur aux livres, car il apporte non seulement les mots mais la vie elle-même, la langue vivante avec ses inflections et la prononciation correcte dans toute sa beauté."

Monsieur l'Adjudicateur assura son auditoire du meilleur souvenir et du profond attachement de nos compatriotes de Québec. "Toujours dans le passé, dit-il, ils ont aidé de leur sympathie et de leur concours vos oeuvres patriotiques comme celles de la radio française ou cette oeuvre diocésaine du Centre d'Accueil Quirion. Ma visite parmi vous comme celle des autres adjudicateurs en veut être un témoignage.

"Les Canadiens de l'Est sont vraiment de tout coeur avec vous et je vous apporte en terminant, de leur part, un agréable témoignage : je suis chargé par le Conseil de la Vie Française qui représente tous les groupes français du Canada, de vous exprimer l'admiration de tous vos compatriotes pour le magnifique exemple de fidélité que vous donnez, et je vous apporte leur salut le plus chaleureusement fraternel."

> **La Bible vous parle**
>
> Louez le Seigneur parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.
> (Ps 107, 1.)

Nous voulons du français: mettons-en!

(Résumé de l'allocution de Son Exc Mgr Lussier au même festival)

"Je crois au festival comme un excellent moyen de formation de nos enfants, un excellent moyen — j'allais dire — un moyen indispensable pour garder dans leurs coeurs l'amour de leur langue française, pour leur donner l'occasion de manifester cet amour comme nous avons pu le voir aujourd'hui; et en même temps, pour leur donner une conscience plus claire et plus nette de la vie véritable de leur âme qui est une vie française.

"C'est en préparant ces chants, c'est en les étudiant à fond et en s'exerçant à les chanter, en y mettant l'expression requise qu'ils peuvent ainsi comprendre, saisir la vie vraie, véritable de leur âme française. Et c'est en étant tels qu'ils pourront grandir, qu'ils pourront jouer le rôle que la société et l'Eglise attendent d'eux."

En terminant, Son Excellence nous cita cette parole qu'il entendit il y a quelques jours de la part d'un surintendant d'écoles : "Si l'on veut du français dans les écoles, il faut en mettre", réflexion attribuée à Mgr Langevin. "Eh bien, de dire Son Excellence, nous avons par le festival un excellent moyen d'accomplir ce souhait, d'accomplir cette nécessité : c'est-à-dire de mettre du français dans nos écoles, dans le coeur, dans l'âme de nos enfants et sur leurs lèvres. Alors tout cela pour la plus grande gloire de Dieu, car c'est pour Lui seul que nous travaillons."

Semaine de la coopération

(2 au 9 juin 1957)

Le mouvement coopératif lance chaque année, depuis 4 ans, une semaine de la coopération dans le but de faire connaître ses activités et gagner de nouveau adeptes à ce mouvement qui intéresse toutes les classes de la société.

GRANDE IMPORTANCE DE LA COOPERATION

Nous le savons, notre progrès social et même national ne peut être assuré que par notre influence grandissante dans le domaine économique. Nous savons aussi par expérience que cette influence ne peut s'exercer de façon suffisante si nous n'avons pas la propriété et le contrôle d'une proportion grandissante des institutions économiques qui nous servent, et qui mettent en valeur nos richesses naturelles; nous le savons aussi, cette propriété et ce contrôle ne peuvent être assurés de façon permanente que pas nos institutions coopératives...

Il est donc d'une extrême importance que nos concitoyens s'intéressent de plus en plus aux activités et au progrès de notre mouvement coopératif. Et cette tâche, c'est le mouvement lui-même qui doit l'accomplir.

Les coopératives permettent à leurs sociétaires de décider des services économiques qu'ils désirent se donner ensemble.

Le mouvement coopératif permet au peuple d'influencer l'organisation économique à son avantage, et dans le sens du bien commun.

OBJECTIFS DE LA SEMAINE

1 — Stimuler l'enthousiasme des coopérateurs pour leur mouvement, et les rendre plus fiers de leur collaboration à son progrès;
2 — Faire mieux connaître aux sociétaires eux-mêmes et leur faire utiliser plus complètement les multiples services que les coopératives leur offrent;
3 — Favoriser par des rencontres et des activités conjointes une meilleure compréhension et une plus grande collaboration entre les différentes catégories de coopératives du même milieu;
4 — Faire mieux connaître aux sociétaires de toutes les coopératives l'importance et la nature de leur collaboration à la vie de leur société et du mouvement;
5 — Faire mieux connaître par le public en général les services que le mouvement coopératif peut lui rendre, ainsi que l'importance de la contribution coopérative dans l'économie actuelle.
6 — Partager chez l'ensemble de nos concitoyens le désir d'augmenter leur participation dans le contrôle et la direction des entreprises économiques les plus essentielles au progrès social et à notre progrès national.

THEME DE LA SEMAINE :
"SOYONS MAITRES CHEZ NOUS !"

L'expérience prouve que les libertés civiles doivent être protégées par des institutions économiques... Pour être maîtres chez eux, les citoyens doivent donc contrôler les institutions économiques et sociales qui concourent à la satisfaction de leurs besoins.

A mesure que se poursuit l'industrialisation de notre pays, l'autorité de l'individu dans le domaine économique, s'il reste seul, décroît constamment. L'influence économique tend à se centraliser toujours davantage en des mains de moins en moins nombreuses, tandis que la majorité elle-même, si elle est composée d'individus isolés les uns des autres, est soumise en pratique aux décisions d'une minorité.

Le peuple et particulièrement les classes laborieuses et économiquement plus faibles doivent donc apprendre à travailler ensemble. L'économie moderne rend leur union de plus en plus nécessaire.

Parmi les différentes formules d'union, la formule coopérative est certes celle qui donne aux classes laborieuses les meilleures garanties. Par elle, le peuple peut espérer redevenir véritablement maître chez lui ; elle lui permet de devenir propriétaire, administrateur et bénéficiaire des entreprises qui concourent à la satisfaction de ses besoins économiques de tous les jours.

Léo Bérubé, secrétaire général

Saints de la semaine

(du 9 juin au 15 juin)

9 juin — SS. Prime et Félicien, martyrs. Romains, frères de sang, accusés comme chrétiens, ils furent jetés en prison, puis amenés à l'amphithéâtre mais les lions vinrent se coucher à leurs pieds. On finit par leur trancher la tête, en l'an 286.

10 juin — Sainte Marguerite, reine d'Ecosse. Pénétrée de la crainte de Dieu, elle mena une vie de mortification, sut par son exemple, ramener le roi, son époux, à une conduite meilleure; éleva ses huit enfants dans la piété. Elle est surtout remarquable par sa grande charité pour le prochain. Le Pape Clément X la nomma patronne des Ecossais.

Le même jour — Sainte Olive, vierge et martyre.

11 juin — Saint Barnabé, apôtre, martyr. Durant douze ans, Barnabé travailla avec saint Paul à la conversion des païens dans l'île de Chypre et dans beaucoup d'autres villes et de pays. Il fut lapidé par les Juifs de Salamine. On l'ensevelit avec l'Evangile de saint Mathieu qu'il avait écrit de sa main.

***Même jour* — Saint Amable**, prêtre de Riom.

12 juin — Saint Jean de St-Facond, confesseurs. Dès son enfance, il fut favorisé du don de la pacification, il invitait les autres enfants à la concorde. Il entra dans l'Ordre de Saint-Augustin, il se fit remarqué par sa grande dévotion au saint Sacrifice de la Messe. Il mourut en 1470.

Même jour — SS. Basilide, Cyrin et Nazaire, soldats romains, jetés en prison et décapités sous Dioclétien.

13 juin — Saint Antoine de Padoue, confesseur et docteur. Originaire de Lisbonne, Chanoine régulier puis franciscain, il prêcha partout au Portugal puis en Italie. Il mourut à Padoue, le 13 juin 1231, à l'âge de trente-cinq ans, auréolé par une réputation de très grand mérite. Pie XII a élevé saint Antoine au rang des docteurs de l'Eglise.

14 juin — Saint Basile le Grand, év., conf. et docteur. Né d'une famille très chrétienne, après ses études il embrassa la vie monastique, devenu évêque, il mit son peuple en garde contre l'hérisie arienne qui après avoir nié la divinité de Jésus-Christ, en était venue à rejeter la divinité du Saint-Esprit. Il écrit sur le Saint-Esprit un traité qui compte parmi les plus beaux ouvrages de théologie. Il mourut en l'an 376.

15 juin — Saint Guy, on connaît peu de détails de sa vie, on sait qu'il fut martyrisé en Lucanie. On l'invoque pour être guéri de l'épilepsie, dite danse de Saint-Guy. Saint Modeste et sainte Crescense, martyrs, sont fêtés en même temps.

Même jour — Sainte Gersaine Cousin, bergère.

Une compilation des projets des provinces et des municipalités indique qu'il se dépensera au Canada en 1957 plus de $750,000,000 pour la construction de routes, de rues et de ponts.

Chez le photographe

D'un geste tragique elle mit sous les yeux du photographe une épreuve où elle figurait avec son mari, lui en habit et elle en robe blanche.

—Regardez, monsieur, c'est une honte ! Mon mari a l'air d'un singe!

—C'est regrettable, Madame, mais qu'y puis-je? Vous auriez dû vous en apercevoir avant de l'épouser!

Visites de la Vierge de Fatima

en juin

5 : St-Pie X
6 : St. Andrew's Convent
7 : Paroisse St-André
8 : Hôpital Charles Camsell
9 : Paroisse St-Jean
10 : Couvent St-Jean
11 : Ste-Anne (Jasper Place)
12 : Couvent St-Ursula (83 rue)
13 : Eglise Ste-Thérèse
14 : Filles de Jésus (91 rue)
15 : Catholic Information Centre
16 : Marian Centre
17 : SS. de Ste-Croix (112 rue)
18 : Ste-Agnès
19 : Eglise du Coeur Immaculée de M.
20 : Eglise St-Jacques
21 : SS. de l'Assomption (110 rue)
22 - 23 : Pro-cathédrale St-Antoine
24 : Hôpital St-Joseph
25 : Couvent des Ursulines (81 ave)
26 : Eglise de l'Assomption
27 : SS. de Charité d'Evron (91 rue)
28 : O'Connell Institute
29 : Good Shepherd Home
30 : St-Michel

en juillet
(Pour Edmonton seulement)

12 : Brescia Hall
13 : Collège St-Jean (Journée de l'Armée bleue)
14 : Maison St-Jude (112 rue)

Prière à Marie composée par Pie XII

Pour être récitée à Lourdes par les pèlerins à l'occasion de l'année du centenaire des Apparitions de la Vierge Immaculée à Lourdes. La prière est enrichie de l'indulgence spéciale de trois ans, chaque fois qu'elle sera récitée, avec ferveur, aux conditions habituelles, par les fidèles, près de la grotte de Lourdes. Voici le texte de la prière écrite en français par Sa Sainteté; le Pape, a également écrit lui-même la version italienne de cette prière.

"Dociles à l'invitation de votre voix maternelle, ô Vierge Immaculée de Lourdes, nous accourons à vos pieds près de l'humble grotte, où vous avez daigné apparaître pour indiquer aux égarées le chemin de la prière et de la pénitence et dispenser aux éprouvés les grâces et les prodiges de votre souveraine bonté.

Recevez, ô Reine compatissante, les louanges et les supplications, que les peuples et les nations, oppressés par les amertumes et l'angoisse élèvent avec confiance vers vous.

O blanche Vision du Paradis, chassez des esprits les ténèbres de l'erreur par la lumière de la Foi ! O mystique Roseraie, soulagez les âmes abattues par le céleste parfum de l'Espérance ! O Source inépuisable d'eau salutaire, ranimez les coeurs arides par les flots de la divine Charité !

Faites que nous tous, qui sommes vos fils, reconfortés par vous dans nos peines, protégés dans les dangers, soutenus dans les luttes, nous aimions et servions si bien votre doux Jésus, que nous méritions les joies éternelles près de votre trône dans le ciel. Ainsi soit-il !"

Centenaire de l'extension de la fête du S.-Coeur de Jésus à l'Eglise universelle

Il y a moins d'un an, S.S. Pie XII publiait une encyclique destinée à rappeler au monde catholique que son prédécesseur Pie IX avait, le 25 août 1956, étendu à l'Eglise universelle la fête du Sacré-Coeur de Jésus. Après avoir exposé les fondements du culte que nous rendons au Sacré-Coeur et décrit ses étapes dans l'histoire de la piété chrétienne, le Pape présentait ce même culte comme le meilleur remède aux maux qui affligent actuellement l'humanité, puis il concluait: "Nous désirons vivement que le premier centenaire de l'extension à l'Eglise universelle de la fête du Coeur très sacré de Jésus soit célébrée solennellement par le peuple chrétien en des hommages publics d'adoration, d'action de grâces et d'expiation rendus au divin Coeur de Jésus.

Pour répondre à ce désir du Souverain Pontife, la Fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur, d'Ottawa, avec le concours des Comités régionaux prépare depuis plusieurs mois les manifestations qui doivent marquer dans notre diocèse l'année centenaire commencée le 23 août 1956 pour se terminer le 23 août prochain.

Nous voulons exhorter tous nos diocésains à la pratique assidue d'une dévotion qui est, selon l'expression de Pie XI, "le résumé de la religion, et une règle de vie d'autant plus parfaite qu'elle achemine les âmes à connaître plus profondément et plus rapidement le Christ Seigneur, à L'aimer plus ardemment et à L'imiter avec plus d'application et plus d'efficacité". (Encyclique Miserentissimus Redemptor).

La dévotion au Sacré-Coeur est le résumé de notre religion parce qu'elle vise la Personne du Christ et son amour pour les hommes auquel doit répondre notre propre amour. Elle ne s'arrête donc pas au coeur de chair du Sauveur, bien qu'il soit vraiment sacré et digne d'adoration en vertu de son union à la divinité.

Lorsque nous disons par exemple : "Coeur sacré de Jésus, ayez pitié de nous" ou "j'ai confiance en Vous", nous sous-entendons que le Sacré-Coeur, c'est Jésus lui-même dont l'amour infini est plein de miséricorde et inspire notre confiance.

La dévotion au Sacré-Coeur est non seulement le résumé de la religion chrétienne, mais aussi une règle de vie parce qu'elle achemine les âmes à mieux connaître et aimer le Seigneur, et à l'imiter avec plus d'application. La considération de l'amour de Jésus tel qu'il nous apparaît dans le symbole le plus capable de toucher notre nature sensible — un coeur d'homme semblable au nôtre — ne peut nous laisser indifférents. Elle doit nous amener à "donner notre coeur" c'est-à-dire à rendre amour pour amour en consacrant nos personnes au Sacré-Coeur, avec une vive conscience de la signification de cette démarche et des répercussions qu'elle doit avoir sur notre conduite.

Que durant le mois de juin consacré au Sacré-Coeur, et plus spécialement aux Jours de la fête et de la solennité du Sacré-Coeur, les 28 et 30 juin, tous s'unissent dans cette prière; qu'ils y joignent la réception fervente du Sacrement de l'Amour, afin que l'année du centenaire renouvelle dans les âmes une dévotion tant recommandée par l'Eglise, et particulièrement propre à fortifier la vie chrétienne des familles et des nations, pour la plus grande gloire de Dieu et pour la paix universelle que seul le Christ peut donner au monde !

Mgr M.-J. Lemieux, o.p.
archevêque d'Ottawa

Exposition missionnaire au Vicariat de Grouard

Pour clôre la semaine des vocations, il y eut, dimanche le 26 mai, au sous-sol de la cathédrale, une des plus belles démonstrations que l'on puisse imaginer : l'exposition missionnaire, première de ce genre dans cette partie du vicariat.

L'ouverture se fit à 1h. avec la visite des kiosques des Pères Oblats, Pères Rédemptoristes, prêtres séculiers. Les Soeurs de la Providence, les SS. Grises de la Croix, SS. Ste-Croix, Recluses de Jésus et de Marie, Petites missionnaires de St-Joseph, les SS. de Service, les Filles de la Sagesse, les miliciennes du Rosaire.

Si ce n'était une occasion d'offrir nos hommages et notre admiration à ces nombreuses communautés de prêtres et de religieuses et à leurs travaux apostoliques, on n'oserait émettre aucune description devant l'ampleur d'un tel sujet. A une autorité mieux renseignée toutefois reviendra la tâche d'une biographie mieux compléter.

Ces splendides kiosques, ouverts au public disaient beaucoup sur les oeuvres incomparables entreprises et vécues par ces prêtres, religieux et religieuses dans le seul but d'épandre et de répandre le règne du Christ sur cette terre du Nord. Ces hommes de Dieu et ces femmes sublimes ont certainement reçu dans une plus grande mesure — les dons d'intelligence, de science et de sagesse.

A 2h.30 les films présentés donnaient une plus ample description des travaux accomplis et toujours renouvelés dans leur ministère d'apôtres. Les Oblats, missionnaires placés aux avant-postes dans les missions les plus difficiles daccès, à la poursuite des âmes les plus abandonnées, comme aussi dans les nombreuses paroisses du pays tout entier. Leurs oeuvres multiples leur ont valu l'admiration de l'univers catholique. La communauté des Oblats, fondée par Mgr de Mazenod, en 1816, compte aujourd'hui plus de 6,500 membres répandus dans l'Univers, de l'Orient à l'Occident. Le film évoquait aussi les différentes étapes d'une vocation sacerdotale depuis l'entrée d'un adolescent comme séminariste. Le film des Pères Rédemptoristes et des autres prêtres offraient aussi de grands exemples d'abnégation et de sacrifices pour l'expansion du catholicisme dans le monde.

Et les religieuses donc, combien elles se sont vouées à la souffrance et au dévouement pour seconder le zèle inlassable des missionnaires jusqu'aux confins du Nord. Les religieuses de la Providence dont les institutions de charité jalonnent le pays d'hôpitaux, d'orphelinat, d'écoles primaires et de hautes études. Les Soeurs Grises de la Croix se sont toujours distinguées par leurs maisons de charité consacrées à l'humanité souffrante. Les Soeurs de Ste-Croix qui suscitent l'admiration générale par leur grand travail de haute éducation. Toutes ces communautés d'âmes d'élite, les plus anciennes au pays, comme celles de date plus récente, dispercées dans le grand vicariat de Mgr Routhier, travaillent d'un commun accord à l'accroissement de la foi chez le peuple et à l'éducation morale de tous.

A 4h.30 ce fut le défilé des fidèles montant à l'église, précédé d'une procession d'étudiants et d'étudiantes, vêtus selon la hiérarchie ecclésiastique: prêtres, évêques, cardinaux et le Pape, les différentes communautés de religieuses. Dans son sermon, Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., fit un sublime et splendide appel à la vocation sacerdotale et religieuse. Cette adresse à la jeunesse de son diocèse, venant d'un grand coeur d'apôtre a dû trouver un échos vibrant dans l'âme de ces jeunes, encore indécis ou ne sachant en quel sens diriger leur avenir et n'attendant peut-être qu'une direction solide pour se répérer. Dans ces coeurs encore tout neufs, germeront à n'en pas douter des vocations nombreuses.

A 6h.30, après le souper, on présenta une heure récréative, saynètes et chants par les élèves des écoles Donnelly, Falher, Girouxville, Jean Côté, McLennan, Guy, Spirit River, collège Notre-Dame. Après le souper à 7h.30, bénédiction solennelle du St-Sacrement par Monseigneur et consécration à la Ste Vierge avec cantique "Coeur de Jésus, vous cherchez des apôtres".

Le tableau de l'arrière plan de la scène, dans la salle des kiosques dû au pinceau de M. Canuel, professeur à l'école Guy, était émouvant dans sa signification : Jésus seul devant un immense champ de gerbes. "La moisson est grande et les ouvriers peu nombreux."

Le R.P. A. Bouchard, o.m.i., curé, remercia chaleureusement tous les messieurs et dames de la paroisse qui l'ont aidé soit à l'érection des kiosques ou au décor de la salle paroissiale.

Inauguration de l'Ecole St-Luc à Jasper Place

Par Aimé Arès, D.C.

Vendredi lé 24 mai avait lieu l'ouverture officielle de l'école St-Luc de la paroisse Ste-Anne. Plus de 200 personnes assistaient à cette inauguration. Cet événement était rehaussé par la présence de Mgr J. H. MacDonald, D. D., archevêque d'Edmonton, de Mgr Neil Savaryn, premier évêque de l'Exarchat Ukrainien de l'Ouest, de MM. les abbés René Jacob, curé de Ste-Anne, A. Gillis, curé de St-Jean l'Evangéliste, McCrea, vicaire à St-Jean, Crowe, assistant chancelier de Mgr l'archevêque et J. Skwarok, de St-Josaphat. Le R.P. Hermann Morin, o.m.i., rédacteur de La Survivance représentait les RR. PP. Oblats.

Plusieurs personnalités laïques du gouvernement et de la ville de Jasper Place avaient aussi tenu d'y assister.

Après la bénédiction de l'école par Mgr MacDonald, M. Giovinazzo, commissaire et maître de cérémonies pour l'occasion, présenta les différents orateurs.

Comme St-Luc est une école séparée, il convenait à Son Exc. Mgr MacDonald de faire le discours d'ouverture. Mgr l'Archevêque félicita chaleureusement la commission scolaire et les catholiques de Jasper Place pour leur belle école. Il fit remarquer que ce fut du temps où le R.P. Patoine, o.m.i., était curé de la paroisse Ste-Anne qu'on put organiser avec succès la commission des écoles séparées de Jasper Place.

Mgr souligna le fait qu'aujourd'hui nos écoliers sont vraiment privilégiés de pouvoir faire leurs études dans des écoles aussi spacieuses et aussi magnifiquement construites et ceci grâce aux généreux octrois du gouvernement. Privilégiés aussi sont nos écoles séparées ici en Alberta, dit-il, si on les compare avec les écoles séparées du Manitoba et de la Colombie. Puis en très bon franais Son Excellence félicita les parents de leur nombreuse présence ce soir-là et leur demanda instamment de coopérer dans toute la mesure du possible avec les professeurs et maîtresses. On appelle nos écoles séparées des écoles catholiques, mais ceci n'est pas exact, d'ajouter Son Excellence, nos écoles séparées seront vraiment catholiques que lorsque les manuels à l'usage des élèves seront des manuels catholiques. Les parents français de Jasper Place remercient chaleureusement Mgr l'Archevêque d'Edmonton pour la grande marque d'estime et d'affection qu'il leur a témoignée en leur adressant la parole en franais. Excellence nous vous en sommes reconnaissants.

La clef de la nouvelle école fut ensuite présentée à la R. Sr Bernadette, principale de St-Luc, par un représentant du conseil de Jasper Place, le maire Newman était absent ce soir-là.

Les orateurs suivants furent M. l'abbé Skwarok, de la cathédrale de St-Josaphat; J. M. Sullivan qui au nom de l'honorable A. O. Aolborg, ministre de l'Education fit cadeau à St-Luc d'une peinture et exemplaire du livre "Alberta Golden Jubilee Anthology"; Gérard Diamond qui, au nom de la firme Diamond, Dupuis et Dunn, présenta aussi une peinture à la commission scolaire et adressa la parole en français.

L'architecture de St-Luc, ainsi que sa construction par les frères Morin sont une autre preuve que nos architectes et constructeurs canadiens-français ne le cèdent en rien à leur compétiteurs de langue anglaise.

Le dernier orateur fut M. William Morin, chef de la réserve indienne de Winterburn. Un groupe d'élèves, dirigés par Mme Caroline Gilfillau donnèrent une exhibition de danses du bon vieux temps.

Les petits chanteurs (garons et filles) de l'école Notre-Dame de Lourdes, sous la direction de la R. Sr Thérèse de la Paix, rendirent avec brio et l'aisance qu'on leur connait des chants appropriés en anglais et en français.

Les discours étant terminés, M. Giovinazzo présenta à l'audience les commissaires présents MM. Poushashyn, Raphaël Gour et Pierre Daoust, ainsi que les professeurs de St-Luc. Après le programme, l'audience fut invitée à visiter les différentes salles de l'école.

Le tout se termina par une collation servie dans le caféteria par les élèves.

DISQUES BIBLIQUES

Nous recommandons fortement les disques bibliques intitulé "LA BIBLE" d'après les textes de la Bible de Maredsous, réalisés par la compagnie Philips, sous la direction artistique du R. P. Martin, avec les chanteurs de St-Eustache, sur une musique du R.P. Martin. Les auteurs ont voulu montrer, à travers "Les très riches heures d'Israël", le message que Dieu avait transmis au monde entier. Ils se sont attachés à conserver le caractère de reportage de cette histoire, reportage interrompu seulement pour laisser parler ceux que la Bible considère comme les patriarches, les prêtres, les juges, les rois ou les prophètes. Ont participé à la réalisation de ces disques des artistes réputés tels que Maria Casarès, Jean Debucourt, Pierre Dux, Jean Davy et Paul E. Deiber, tous sociétaires de la Comédie Française. Ces disques, microsillon (33 1/3), valent d'être entendus. Ils sont en vente chez Edmond Archambault, 500 est rue Ste-Catherine, Montréal.

Selon un rapport du psychiâtre américain Louis West, c'est pendant les trois mois de printemps qu'en enregistre le plus grand nombre de suicides. Car si le printemps apporte un sentiment de bonheur aux êtres normalement constitués, il agit en sens inverse sur les sujets déprimés.

Magnifique travail des Oblats en Bolivie

Le résumé de la conférence prononcée au Collège St-Jean, le 26 mai, par le R.P. Henri Bujold, curé de Catavi, Bolivie, Amérique du Sud.

Par Roger Lafleur

Plusieurs parents et amis eurent le plaisir, le 26 mai, d'entendre le R.P. Bujold donner une conférence sur la Bolivie. Le Père Bujold est de passage à Edmonton route vers Debden, Saskatchewan, où l'attendent ses parents.

Le Père divisa sa conférence en trois parties: 1) L'histoire des anciens habitants de la Bolivie; 2) Les problèmes des Oblats lors de leur arrivée en ce pays; 3) enfin, les solutions Oblates à ces problèmes.

L'HISTOIRE

Les anciens peuples Astèques et Incas, qui autrefois habitaient le haut plateau à l'ouest de la Bolovie, avaient une civilisation très avancée. Ils ne possédaient pas la roue et ne faisaient pas usage du ciment. Ce peuple Incas bâtit d'immences villes de pierres. Ces pierres furent taillées à la main avec d'autres pierres plus dures. L'or et l'argent qu'ils possédaient provoqua de nombreuses explorations et conquêtes. Eux s'en servaient uniquement pour orner leurs temples. Aussi divisèrent-ils les récoltes en trois parties: une pour leur dieu, l'autre pour eux-mêmes et la troisième en réserve. Comme l'on voit, même s'ils vivaient dans un pays rocailleux, ils en tiraient les récoltes grâce à un système d'irrigation et au moyen de terrasses sur les pentes des montagnes. Voilà les ancêtres des habitants actuels du plateau : un peuple très civilisé et principalement agricole.

LES PROBLEMES

Lorsque les missionnaires oblats sont arrivés, le pays venait justement d'être bouleversé par la révolte. Tous les explorateurs étrangers avaient été chassés du pays, surtout les blancs. Ils étaient traités d'espions américains.

Il fallait rallumer la foi dans ce pays, dans les âmes des pauvres Boliviens oubliés depuis cent cinquante ans. Tous étaient baptisés, et ils gardaient toujours leurs dévotions envers Marie et les autres saints. Leur religion est très sentimentale. Leurs fêtes sont très brillantes avec des processions et des chants. Ils sont même un peu superstitieux. Ils n'ont presque pas de dévotion envers l'Eucharistie, les sacrements et la messe dominicale. Mais ils en ont beaucoup envers Marie, les saints, la Sainte Croix et les défunts. Aussi lors de la fête du deux novembre tout le village va prier sur les tombes de leurs défunts.

Les missionnaires ont à lutter contre la boisson qui s'est infiltrée dans les fêtes. Cela a pris du temps et a causé beaucoup d'ennuis, mais maintenant la situation s'est beaucoup améliorée. Les missionnaires ont déjà été menacés mais ils luttent encore et avec toujours plus de succès. En Bolivie les missionnaires oblats méritent bien le titre que leur a donné le Pape : Les spécialistes des missions difficiles; car, comme nous pouvons le constater, la Bolivie est vraiment un pays missionnaire difficile.

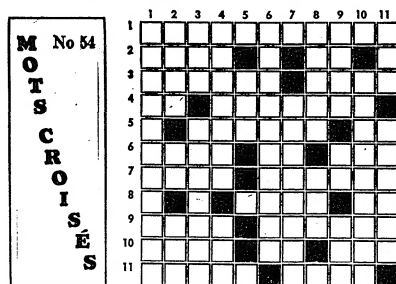
LA SOLUTION

Le Père nous parle ensuite de sa paroisse : Catavi. Il nous parla de ses centaines d'enfants de choeur et autant de jécistes. Il nous fit entendre plusieurs chants par ses enfants de choeur. Maintenant, de plus en plus, les Boliviens ont recours aux sacrements, plus de personnes meurent avec les derniers sacrements. Un ingénieur de mine disait au père : "Père, vous savez, avant votre venue, personne n'osait parler de religion dans les mines; maintenant ils vont même jusqu'à oller des images saintes, un peu partout".

Le contact constant des missionnaires avec les Boliviens, l'enseignement régulier de la religion, la formation des vertus naturelles et l'établissement d'un niveau de vie économique capable de rendre la vertu praticable: voilà tout le travail qui incombe aux Oblats en Bolivie.

Qui viendra généreusement leur aider?

Regards vers l'avenir : Les recherches industrielles ont coûté quelque $80,000,000 au Canada en 1956.



HORIZONTALEMENT

1 — Haine de toute nouveauté (pl.).
2 — Tête de rocher — Fleuve côtier de France.
3 — Chien, dans le langage des enfants — Grand vase de bois ou de métal, à une anse, servant à porter, transvaser du vin ou d'autres liquides.
4 — Petit ruisseau — Attachement excessif aux richesses.
5 — Temps futur — Préfixe marquant la duplication.
6 — Qui a une punition — Abréviation d'"ibidem" — "Vis", renversé.
7 — Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre — Monnaie de cuivre de la principauté de Monaco.
8 — Paysage pittoresque — Conjonction négative.
9 — Nom poétique de l'arc-en-ciel — Faire son testament.
10 — Boite en fer — Possédé — Principe de la vie.
11 — Taille la tête des arbres — Coupe ras le poil.

VERTICALEMENT

1 — Dignitaire des Eglises orthodoxes qui occupe un rang intermédiaire entre le patriarche et les évêques.
2 — Aussi, de même — Ville de Chaldée — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise.
3 — Pièce de monnaie — Liquide incolore ou légèrement coloré en brun que l'on a découvert en distillant l'indigo.
4 — Nom donné parfois à la petite flûte — Manche, au tennis.
5 — Ornement en forme d'œuf.
6 — Egalité d'âme.
7 — Qui aime à riboter.
8 — Langage mêlé d'arabe, de français, d'italien, d'espagnol et qui est parlé dans le Levant — Venus au monde.
9 — Résidu de certaines substances que l'on fait infuser — Possessif — Grand nombre.
10 — Genre d'oiseaux échassiers, voisins des pluviers.
11 — Pillage d'une ville — Substance osseuse qui constitue les dents de l'éléphant.

(Solution de ce problème en page 7)

Les paroissiens de Brosseau fêtent leur curé

Dimanche le 26 mai, la paroisse Saint-Laurent de Brosseau célébrait le 20e anniversaire de sacerdoce de son curé, M. l'abbé Gérard Bouchard.

Tous les paroissiens étaient présents; des invités spéciaux des paroisses voisines, entr'autres M. l'abbé Robert Leroue, curé de Lafond, rehaussaient de leur présence la fête.

Le programme de la soirée a été réalisé par les jeunes gens et les jeunes filles de la paroisse et les élèves de l'école bilingue Saint-Laurent.

Une adresse originale, présentée par plusieurs élèves, soulignait par autant de fleurs, les différents champs d'apostolat de notre pasteur: Action catholique, fondation de Revues, établissement rural, Institut séculier, etc...

Un jeu français "Le fiancé distrait" et une pièce anglaise "An Unpratical Joke" constituaient la partie principale du programme récléatif. Plusieurs chants et histoires, musique de violon et d'accordéon complétaient.

Un grand esprit de famille se ressentait pendant toute la soirée. M. le curé Lerouge tint à souligner les traits marquants de l'apostolat de son confrère. Il engagea les paroissiens à une collaboration pleine et entière et évoqua de façon émouvante la figure du sacerdoce catholique.

MM. Ad. Ouellette et B. J. Wairaskowski présentèrent les hommages de la paroisse, accompagnés de l'offrande d'une bourse, don des paroissiens.

M. le curé remercia avec émotion les paroissiens pour leur geste de solidarité et d'esprit paroissial. Il se réjouit de ce témoignage de gratitude, mais surtout d'admiration, de respect et de foi vivante à l'endroit du sacerdoce. Il rappelle la beauté et la grandeur de la vocation sacerdotale et souhaite que chaque famille consacre un de ses membres au Seigneur.

Il annonce le jubilé d'or de la paroisse pour 1958, invite les paroissiens à le préparer et exprime le voeu qu'à cette occasion des familles nouvelles en nombre suffisant permettent l'addition de deux classes à notre école catholique.

Un goûter fut servi par les dames, inclus le délicieux gâteau offert par la paroisse et partagé entre tous par M. le Curé.

SAINT-VINCENT

NAISSANCES

A M. et Mme André Piquette une fille née le 26 avril et baptisée le 12 mai sous le nom de Marie-Thérèse-Gisèle. En parrainage M. et Mme Jean-Marc Baril, de Bonnyville.

A M. et Mme Louis Hébert, une fille, née le 20 mai et baptisée le 30, sous le nom de Marie-Louise-Odillia. En cérémonie M. Hervé Lajoie et Mme Odilia Lajoie.

VISITES

Etaient en visite, la semaine dernière, dans nos parages trois frères langevin, cousins des Langevin de St-Vincent. M. Aurèle Langevin venait de Lancaster, N.H. aux Etats-Unis; M. Cyrille Langevin, de Ste-Marie-de-Beauce; et M. Joseph Langevin, du Lac-la-Biche.

M. et Mme Joseph Drouin, de Bonnyville, visitaient la famille André Piquette, ces jours derniers.

Visy Theurs

Falher

La Relève albertaine

Nous sommes heureux de venir prendre un petit coin de notre journal canadien-français pour vous saluer une dernière fois avant les grandes vacances de l'été. Durant toute l'année scolaire vous avez fait preuve d'un attachement fidèle à notre mouvement par vos belles lettres et vos rapports réguliers. Espérons que nos fleurs d'enthousiasme s'épanouiront à leur pleine beauté en juillet et août !

Notre travail durant les semaines qui ont suivi notre dernier rapport, a consisté surtout en la réalisation de deux AGIRS: un sur la musique et l'autre le début de trois "Clubs du Président". Ce dernier effort semble vouloir prendre de fortes racines chez nos "volontaires". Déjà nous avons eu plusieurs rencontres individuelles et il parait que quelques-uns de nos gars sont des orateurs nés ! Nous voulons continuer jusqu'à la fin de juin à nous rencontrer une fois par semaine dans le fond de la cour du collège. Chaque groupe se constitue de cinq gars, et les trois comités procèdent de manières différentes selon le choix des membres. La plupart de ces gars reviennent l'an prochain, et sont d'accord à ce que nous continuions sur le même chemin.

Quant au deuxième AGIR, il s'agit de la suite des cours de musique, que nous commencions avant Pâques, tels que donnés par le Père Prieur. Sans farce, nous avons quelques "convertis"! Leur goût est passé des Rock'n'Roll au Classique! Les Pères ont remarqué que les gars demandent souvent pour avoir de la belle musique; soit au dortoir, à l'étude ou en récréation. Heureux changement, permettez-nous de nous en féliciter ! Nous devons notre gratitude au Père Prieur.

A l'occasion de la distribution des prix, qui aura lieu au collège le dixneuf juin prochain; notre comité organisera une exposition de magazines français qui seront à la disposition des parents et des élèves. Ainsi un bon groupe de gens se rendront compte qu'il existe réellement de bonnes revues instructives françaises; tels que "Science et vie", "L'Oval", "l'Abeille" et bien d'autres.

Et voici ! C'est là ce que les collégiens, soldats de Notre-Dame-de-la-Paix, ont et vont accomplir cette année ! Il parait que notre aumônier est satisfait !

Au revoir et passez de belles vacances.

Le comité du collège
Notre-Dame-de-la-Paix

SAINT-FRANÇOIS

(EDMONTON-NORD)

Nous célébrerons la fête de St-Antoine de Padoue le 13 juin et en même temps la clôture de la neuvaine des treize mardis. La confrérie du Tiers-Ordre tiendra sa dernière assemblée générale, dimanche le 9 juin. Pour réunir les amis de St-François, le CWL de la paroisse donnera son thé annuel le 9 juin de 3h. à 6h. de l'après-midi sous la direction de Mme F. Middlebrough, assistée par Mme L. Marchand. Ce thé aura lieu dans le gymnase du collège St-Antoine, 6770-129e avenue.

Mme L. Tougas et Mme A. Francis recevront les visiteurs.

Les invités d'honneur à servir le thé seront: Mme J. Hague, Mme M. Casey, Mme L. Laurent, Mme W. Johnson, Mme V. Curtis et Mme A. Landry.

La trésorière sera Mme B. Espie; en charge du livre d'invités sera Mme L. Tétreault. Mme P. Charbonneau sera en charge du service du thé.

Plusieurs dames de la paroisse aideront à servir le goûter.

Dernière heure

Le propagandiste de l'ACFA nous fait savoir par téléphone que la SAINT-JEAN-BAPTISTE sera fêtée, le 23 juin, conjointement par St-Paul et Bonnyville, pour cette région.

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Un "revenant"

Pendant deux semaines on en entend plus parler ! Il doit être parti pour un grand voyage. Mais pourtant, il pourrait au moins avertir par "La Survivance". Mais pas un seul mot !... Il est donc disparu pour vrai ? Disons que les anges sont venus le chercher!

Tiens! Qu'est-ce que cela ? C'est lui qui nous parle. Par la Madone... c'est un revenant!

Ce "revenant", c'est moi-même ! Je ne vous ai pas visités par "La Survivance" depuis plus de deux semaines... quelques-uns s'en sont rendus compte, parait-il ! Comme vous voyez, je suis encore de ce monde, et malgré les rumeurs, je ne suis pas, après tout, allé voir S. Pierre !

Non au contraire, il m'a fallu pendant ces dernières semaines, être tout à fait à terre. Les examens français, le congé du mois, et la "Journée des Vocations", tout cela a largement contribué à employer le temps presque totalement !

Maintenant, malgré que les examens s'en viennent prochainement, je suis résolu à vous revenir chaque semaine. Après juin, il parait que le collège nous fermera ses portes. Voyez-vous, c'est pour suivre la tradition: les vacances d'été, D'ici là, il y aura un coin de notre journal, rempli du matériel qui m'est caractéristique.

Le vent qui apporte l'été...

Pendant ces quelque trois semaines, il y a eu dans notre vie de collège une transformation tout à fait sensible et d'autant plus agréable. Le Ciel nous a certainement favorisés, car le vent qu'il nous donne a apporté dans notre cour le plus gai des attraits de la saison d'été.

Au doctoir, il n'est plus nécessaire d'allumer les lumières le matin. A l'heure du réveil, les rayons bienfaiteurs du soleil ont déjà pénétré dans tout l'appartement pour illuminer chacun de ces visages qui sont donc beaux à voir, le matin surtout !

Quant à la cour du collège, elle est devenue une place de récréation employée aussi souvent que possible. Du côté sud, on peut voir ces beaux arbres, chargés de mille feuilles, et faisant pour chacun de nous une vraie nourriture pour l'oeil.

Du côté ouest de la maison, soit dans le champ des Recluses, il y a plus de trois mille feuilles d'or. Non, je ne les ai pas comptées, mais ça doit bien dépasser ce chiffre. Là encore, c'est quelque chose de beau à voir.

Les collégiens aiment beaucoup le vent, il est porteur de joie et de beauté. Surtout le petit vent de l'est !

Tours de force !

Il parait que les gars qui vont aux chantiers aiment les tours de force. On entend parler qu'un "colosse" est considéré comme un héros lorsqu'il réussit à lever une épinette au-dessus de ses épaules ! C'est, dit-on, une gloire que l'on porte avec fierté, lorsqu'elle nous est décernée.

Nos collégiens qui aiment bien le travail, furent durant deux grandes journées, soit les 28 et 29 mai, de vraies "lumber jacks".

Ils s'agissait de faire un fameux tour de force... dans les examens français... Quoique les autres puissent croire, c'est quelque chose d'aussi difficile que les chantiers des forêts de Faust. Après un bel examen, avec des participes passés, un gars a aussi faim qu'un autre qui, était habitué à l'ouvrage dur, a manié la fameuse scie mécanique pendant tout un avant-midi. Difficile à avaler que celle-là ! Pas si pire, avec un peu d'eau !

Les élèves du grade douze, ont vraiment fait le coup ! Imaginez qu'on nous a demandé d'écrire un discours. Nous lançons le concours à tous les gars de chantier qui désirent s'essayer. Quant à nous, ça se pourrait qu'on change d'ouvrage pour un temps !

Un véritable revenant...

Il a dû nous quitter pour un mois, mais il est de retour avec nous. Et croyez-moi, son retour est pour nous une vraie bénédiction du ciel.

Depuis son arrivée, le Studio Notre-Dame a repris son rôle. Le gros haut-parleur qui regarde la cour de récréation, le regarde pour vrai maintenant. Il a dormi pendant un long mois. Mais aujourd'hui ? il pratique ses cordes vocales très souvent, et ça ne lui fera pas de tort !

Le P. Prieur est donc revenu de l'Université. Avec le retour du P. Supérieur, ça met le Collège au complet.

Le P. Supérieur lui-même nous a ramené son sourire et sa grande compréhension, Merci, cher Père.

Normand Fontaine

N.B. — Normand a gagné le premier prix au concours provincial d'affiches de la Société du Cancer. Notre artiste manie la plume de différentes manières. Le dessin, ça le connait. Nos félicitations.

St-Joachim

ELECTION AU CLUB ALOUETTES

Dimanche le 2 juin, un souper champêtre réunissait les jeunes "Alouettes" de la paroisse pour une agréable soirée. A cette occasion, nous avons eu l'élection des 4 officiers qui prendront charge en septembre prochain. Voici les résultats : président: Paul Morin; vice-présidente : Jeanne Lambert; secrétaire : Louise Belland; trésorier: Richard Blais. Félicitations aux nouveaux dirigeants. Le rapport général de l'année paraitra sous peu.

MORINVILLE

DECES DE M. JOSEPH PERRAS

Samedi le 18 mai, M. Joseph Perras est décédé à l'âge de 67 ans. Né en 1890 à St-Isidore, P. Québec, il arrivait dans l'Ouest en 1893, deux ans après l'arrivée des pionniers. La famille composée de son père, sa mère, une soeur et un frère vint s'établir sur un homestead à 5 milles de Morinville où ils demeurèrent 7 ans. En 1900 ils allèrent résider à Edmonton où son père s'occupait de louer des chevaux. Leur maison était bâtie sur l'emplacement où est situé aujourd'hui le magasin de Johnson Walker. En 1904 ses parents revinrent à Morinville prendre charge de l'hôtel. Peu d'années après sa sortie d'école, M. Perras débuta dans le commerce avec sa ligne principale : l'agences d'automobiles et de machines agricoles.

En 1918 il épousait Rose-Anna Huot de cette paroisse qui lui survit, ainsi que six enfants dont 4 filles : (Rogelle) Mme Eric Linden, de Minneapolis; (Raymonde) Mme Roland Riopel, de Morinville; Cécile, d'Edmonton; Thérèse, de Morinville et deux garçons : Gérard et Daniel, de Morinville. Il laisse aussi une fille adoptive (Madeleine) Mme Sylva Maheu, d'Edmonton; deux soeurs : Mme Antoinette Patenaude et Mme Raoul Trottier, d'Edmonton; trois frères : Emilien, Victor, de Morinville et Adrien, de Banff, ainsi que 12 petits enfants.

M. Perras eut le privilège de recevoir le Saint-Viatique et l'Extrême-Onction avant de mourir.

La messe des funérailles fut chantée, mardi le 21 mai, par Mgr Emile Tessier assisté du R.P. F. Champagne, o.m.i., et de l'abbé L. Robert. Au choeur l'on remarquait les RR. PP. Labonté et Pratt, o.m.i.

Les porteurs honoraires étaient: MM. Eugène Cournoyer, Ovide Gosselin, Arthur Soetaert, Ferd Steffes, William Kieser, August Krauskopf. Six de ses neveux portaient la dépouille mortelle: Rolland Patenaude, Léo Trottier, Roger Perras, Robert Perras, Wilfrid Huot et Lucien Huot.

A l'offertoire Mlle Thérèse Trottier, nièce du défunt a chanté le cantique "Pie Jesus", et l'"Adieu" de Schubert fut rendu par M. Armand Turgeon. Mme Léon Riopel touchait l'orgue.

Annonces classées

McLENNAN

GRADUATION A McLENNAN

Mercredi le 15 mai nous nous acheminions sur la route lointaine pour nous rendre à la graduation qui se tenait le 16 à McLennan. Parmi les douze finissantes, une surtout nous était de plus d'intérêt.

La journée du 14 se déroula devant nous avec beaucoup de beauté et de débrouillardise. Une messe fut chantée par le R.P. Bouchard, o.m.i. Les graduantes entrèrent solennellement à l'église, suivies de deux religieuses, au rythme d'une marche et prirent place dans les premiers bancs. Voici les noms des graduantes :

Jeannine Coulombe, Legal; Gisèle Beaudoin, Falher; Gisèle Belzile, Marie-Reine; Elise Boulanger, Fort Vermillon; Miriam Frey, McLennan; Patricia Major, Guy; Zita Mincrovick, Ballater; Lucille Ouellette, McLennan; Lise Paradis, Girouxville; Phyllis Pelland, McLennan; Virginia Storms, McLennan; Paul Rondeau, McLennan.

Dans l'après-midi un nouveau programme nous fut présenté auquel le Père Bouchard, le Père Marson, les religieuses du couvent ainsi que les parents et invités assistèrent.

Différents discours furent donnés, par Miriam Frey: le mot de bienvenue; Gisèle Belzile : nos finissants; Phyllis Pelland: our Graduands; et Jeannine Coulombe : L'adieu des finissants.

Après ces discours si bien préparés, ce fut la présentation des médailles par Mme Chalifoux; chacune reçurent un cadeau présenté par M. Canuel. Pour égayer tous chantèrent avec les élèves des grades 7 - 11 de belles chansons accompagnées par Mme Frey. Nous remercions beaucoup le Père Bouchard, o.m.i., curé, pour sa belle allocution que plusieurs sauront mettre en pratique en aspirant toujours plus haut.

Après cette réception si bien préparée nous nous rendîmes à la cathédrale pour la bénédiction du St-Sacrement. A six heures un succulant banquet nous attendait au Couvent, préparé par les Rév. Soeurs. M. Canuel, maître de cérémonie, a su faire parler chacune des graduées sans avoir été préparée. Nous tenons à remercier les religieuses pour leur si bon repas que nous avons très apprécié.

Ensuite ce fut la soirée récréative. Mlle Hélène Girard nous souhaita la bienvenue en de bien beaux termes. Notre chère Soeur Jeannine nous a beaucoup plu en nous montrant comment elle pouvait réciter avec talent "La Vierge à Midi".

Merci à tous ceux qui ont su rendre cette soirée intéressante.

Cette journée si pleine d'harmonie que nous n'oublierons pas de si tôt se termina par le beau chant "L'ombre s'étend sur la terre".

Un congé fut accordé aux finissants; nous en avons profité pour emmener Jeannine avec nous visiter les beautés du Nord; nous avons été à Falher, Grande Prairie, Rycroft, etc., etc . . .

Nous nous rendîmes à St-Isidore chez M. et Mme Girard, les parents d'Hélène, dont la réception a été des plus familiales; nous garderons longtemps le souvenir de notre passage chez vous M. et Mme Girard et nous les remercions de leur bon accueil. Nous avons visité l'institutrice de St-Isidore, Mlle Johnson dont le souvenir est encore vivant de ses deux années d'enseignement à Legal.

Après une longue randonnée il fallait reconduire Jeannine à son pensionnat.. Elle se souviendra ainsi que nous de ce jour mémorable.

Après ces quelques jours de fête et de promenade nous prenions le chemin de notre demeure vers Legal, emportant dans nos coeurs le souvenir de cette belle journée.

La famille de Jeannine Coulombe

LE MOIS DE MAI

Enfin le mois de mai est arrivé,
C'est même aussi beau que l'été.
C'est le mois de Marie,
Ce mois est à la Vierge chérie.

On chante, tout comme les oiseaux,
Nos cantiques les plus beaux.
On orne le Sanctuaire,
Pour honorer Marie notre Mère.

Puisque c'est notre Mère du ciel,
A sa fête on garnit son autel,
Le soir on va au salut;
Mais il y en a qui n'y sont plus.

Comme c'est la saison nouvelle,
Marie l'a trouvée bien belle;
On l'aime avec amour,
Elle nous protège toujours.

Suzanne Requier,
Donnelly

N.B. — Suzanne vient d'avoir ses neuf ans et est dans le grade 3. Elle aime déjà mouler son inspiration dans la forme d'un poème.

Club de la Radio 1957

M. Edmond Brault, 14303 Stony plain Road, Edmonton

Mme M.-J. Lamoureux, St-Albert

Mme Angélina Tétreau, Végreville

M. Joseph-Alfred Lemieux, Bonnyville

Les Dames de Ste-Anne, McLennan

M. et Mme Joseph Laflamme, Falher.

BONNYVILLE

Le mercredi soir, 15 mai, Mme Jos. Hamel organisait un "shower" surprise à l'intention de Mlle Jacqueline Vallée.

Le dimanche 19 mai, près d'une centaine d'élèves se rendaient participer à la séance du festival pour toute la région de Saint-Paul. Plusieurs membres du Choeur Notre-Dame se rendaient également puour répondre à l'invitation qu'on avait adressée aux chorales d'adultes. A propos, l'on annonce que ce même Choeur Notre-Dame présentera un concert à la salle paroissiale de Saint-Paul le 9 juin au soir. Vous y serez ?

MARIAGE

Le lundi 20 mai, M. l'abbé J.-E. Lapointe bénissait l'union de Mlle Jacqueline Vallée, garde-malade, fille de M. J.-Nap. Vallée, décédé, et de Mme Vallée de Bonnyville, et de M. Walter-George Kennedy d'Edmonton, fils de M. Fred Kennedy, décédé, d'Outremont, Qué., et de Mme Kennedy. La cérémonie avait lieu à 10h.30 en l'église Saint-Louis, de Bonnyville.

La mariée fut présentée au mariage par son frère, M. André Vallée, et était escortée de sa soeur, Suzanne et de Mlle Margaret Matiuk, comme filles d'honneur. MM. Fred et Owen Kennedy, frère du marié, servaient de garçons d'honneur. MM. Jean-Paul Vallée et Gérard Moquin étaient placiers. M. Jacques Sylvestre s'acquittait des frais du chant.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception organisée à la salle de la Légion par Mme Vallée et ses fils, Après la présentation des voeux, l'on y dégusta un diner à la dinde des mieux préparés et des mieux servis.

Parmi plus de 100 convives, l'on remarquait, outre les parents immédiats de la mariée et de nombreux amis, M. l'abbé J.-E. Lapointe, le R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé; MM. Fred et Owen Kennedy, venus de Montréal; M. et Mme J.-M. Déchêne, d'Ottawa, Me André Déchène et Mme Déchène, M. et Mme Bernard Moreau, Mme Dupuis, M. S. Maheu et sa fille Sylvia, tous d'Edmonton; Mme Beaudry et Mme Séguin, de Saint-Paul.

Sur linvitation de M. Alfred Muller, maître de cérémonie, Me André Déchène proposa le toast à la mariée en termes choisis et très touchants. C'était ensuite au tour de M. l'abbé Lapointe, longtemps curé de Bonnyville et vieil ami de la famille, puis du R.P. Curé, et enfin de M. J.-M. Déchêne, d'adresser leurs félicitations et leurs voeux aux mariés.

Vers trois heures, les nouveaux époux nous quittaient — sans entrave — pour un voyage dans les états de l'ouest américain.

M. et Mme Kennedy s'établiront à Edmonton.

BAPTEMES

Robert-Joseph, fils de Claude Lagassé et de Lorraine Roy, fut baptisé le 12 mai.

Le dimanche soir 26 mai, le Cercle Dramatique de Saint-Paul, sous les auspices de l'ACFA locale, présentait en l'auditorium une comédie-bouffe intitulée: "Durand, Durand". Nous sommes bien reconnaissants à cette vaillante équipe qui, sous la direction de M. Paul Duteau, et avec le généreux concours de quelques autres dames, a su nous permettre de gouter une soirée de bons rires. Les membres du cercle local leur servirent le goûter.

Nos malades à l'hôpital Saint-Louis cette semaine : Mme Albéric Ringuette et bébé; Mme Maurice Plouffe et bébé; Mme Armand Caouette, Mme Laurent Lacombe, Mme Cécile Beix, Mme W. Slawuta, Mme P. Gelety, M. Anatole Dufresne, David MacLellan, Guy Richard et Laurent Gamache.

LEGAL

Vendredi dernier à l'occasion de la clôture de la retraite diocésaine du clergé de St-Paul, M. l'abbé Desjardins, vicaire à Legal depuis son ordination a reçu une nouvelle obédience. Son Exc. Mgr Lussier lui a confié la fondation d'une nouvelle paroisse à Grand Centre. Nous offrons de nouveau à notre dévoué vicaire nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux de succès dans son nouveau champ d'apostolat. En reconnaissance des précieux services qu'il a rendus à la paroisse depuis deux ans, et surtout à la jeunesse écolière, parents et jeunes se réunissaient à la salle de l'école mardi soir dernier pour présenter à M. l'abbé Desjardins leur témoignage de gratitude et voeux de succès.

A la fin de la semaine dernière nous apprenions le décès de Mme Rose-Délima Clément à l'âge de 80 ans. Mme Clément, née Rose-Délima Levesque était originaire de Alfred, Ontario, où elle passa sa jeunesse et y épousa M. Damas Clément. M. et Mme Clément passèrent de l'Ontario à Bannock, Montana en 1902, puis en 1911 ils vinrent avec leur famille s'établir à l'ouest de Legal, district connu aujourd'hui du nom de Busby. Ce district faisait alors partie de la paroisse de St-Emile de Legal jusqu'à 1932 alors qu'une mission y fut établie et rattachée à la paroisse voisine de Moerns. M. Clément mourut en l'an 1942, laissant son épouse avec 6 enfants. Après avoir passé encore plusieurs années avec ses enfants sur la ferme à Burby Mme Clément se retirait en ville, à Edmonton, avec la plus jeune de ses filles, Winnifred; elle laisse donc comme survivants: quatre filles, dont Dorothy, Mme Henri Daigneault, de Morinville; Fernande, Mme Junck, d'Edmonton; Alice, Mme Jos Heemeryck, de Busby; Winnifred, d'Edmonton; deux garçons dont Charles, de Busby; Jean-Louis, de Busby; et aussi 35 petits-enfants.

Les prières furent récitées d'abord au salon Connelly-McKinley, vendredi soir dernier, puis ensuite à la résidence de son fils, Charles, dimanche soir. Les funérailles eurent lieu en l'Eglise St-Emile de Legal, lundi matin. M. le curé de Legal chantait la messe des funérailles assisté de M. l'abbé Reignier, curé deMoerns, et de M. l'abbé Desjardins. Les porteurs furent les petits-fils: André Daigneault, Philippe Heemeryck, Richard Clément, Wayne Clément et Edgard Junck. L'enterrement eut lieu au cimetière où son mari repose depuis 1920. Les membres de la famille sont reconnaissants à tous les parents et amis pour condoléances et offrandes de messes.

M. Robert Couture, Grand Chevalier du Conseil de Legal, était le délégué à la convention des Grands Chevaliers tenue à Lethbridge, samedi dernier le 25 mai. Il faisait le voyage en auto accompagné de son épouse.

Une première partie de balle de la ligue senior eut lieu hier sur le terrain des jeux où Legal rencontra Picardville. Le pointage fut de 8-6 en faveur de Picardville.

La Rév. Mère Provinciale des SS. Grises faisait une courte visite au couvent Sacré-Coeur, le semaine dernière, elle était accompagnée de son assistante.

Nos écoliers écriront cette semaine les examens des concours de français et de catéchisme. Nous leur souhaitons d'avance bon succès.

Moreau, le chirurgien de l'Hôtel-Dieu, est un jour appelé pour une blessure que Louis XV s'était faite au pied.

—Ah, ah, lui dit le roi, j'espère que vous allez me traiter autrement que vos pékins.

—Sire, j'ai le regret de dire à Votre Majesté qu'il m'est impossible de la soigner autrement.

—Et pourquoi ?

—Parce que je soigne mes pékins d'hôpital comme des rois.

"Si l'on ignore la crainte et l'angoisse, si l'on n'éprouve ni désir passionné, ni cette joie excessive qui ravit à l'âme tout contrôle sur elle-même, oui, je dois le reconnaître, il paraît impossible qu'on ne mérite pas d'être qualifié d'heureux". (Cicéron)

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour REMPLACEMENT DE CHAUDIERE, HOPITAL DE SANG POUR INDIENS, CARDSTON (ALB.), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 19 JUIN 1957.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 31 mai 1957.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 19 JUIN 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR NETTOYAGE DE L'INTERIEUR, ETC., HOTEL DES POSTES, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional de Winnipeg (Man.), le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 31 mai 1957.

* * *

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 25 juin 1957, pour le contrat No 10/57/BW — Nivellement, ponceaux, infrastructure et couche primaire, depuis environ Mille 18 au Mille 25, route Banff-Windermere, parc national de Kootenay (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et au bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 mai 1857.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 19 JUIN 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR EDIFICE EN BOIS POUR DIVERS MINISTERES, FORT-SMITH (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de Calgary (Alb.), Yellowknife et Fort-Smith (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 mai 1957.

* * *

SOUMISSION POUR LA FOURNITURE D'HUILE COMBUSTIBLE LES PROVINCES DE L'OUEST

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention précitée, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est) le JEUDI 20 JUIN 1957, pour la fourniture d'huile combustible pour les édifices fédéraux, fermes et stations expérimentales par toutes les provinces du Manitoba, Saskatchewan, Alberta et de la Colombie Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, Winnipeg (Man.); du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le Ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement soit sous forme d'un chèque bancaire VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi sur les banques ou de la loi des banques d'épargnes du Québec, et représentant dix pour cent du montant de la soumission, conformément aux règlements sur les contrats du gouvernement présentement en vigueur, soit sous forme d'obligations au porteur du Canada avec coupons non échus ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 mai 1957.

* * *

SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CHARBON PROVINCES DE L'OUEST

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention précitée, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est) le MARDI 25 JUIN, pour la fourniture de charbon pour les édifices fédéraux, fermes et stations expérimentales par toutes les provinces du Manitoba, Saskatchewan, Alberta et de la Colombie Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, Winnipeg (Man.); du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le Ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement soit sous forme d'un chèque bancaire VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi sur les banques ou de la loi des banques d'épargnes du Québec, et représentant dix pour cent du montant de la soumission, conformément aux règlements sur les contrats du gouvernement présentement en vigueur, soit sous forme d'obligations au porteur du Canada avec coupons non échus ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 mai 1957.

Liste de candidats pour l'Alberta

	VOTEZ	
ACADIA	FERGUSON, Crawford	X
ATHABASCA	DECHENE, J.M.	X
BATTLE RIVER-CAMROSE	HECKBERT, S. Carl	X
BOW RIVER	BATES, Art	X
CALGARY-NORD	MacLEAN, Una	X
CALGARY-SUD	MacKAY, Don	X
EDMONTON-EST	HAWRELAK, William	X
EDMONTON-OUEST	DYDE, H. A. (Sandy)	X
EDMONTON-STRATHCONA	HANNA, R.F.L.	X
JASPER-EDSON	McKEEN, Doug	X
LETHBRIDGE	PALMER, A. E.	X
MACLEOD	BURTON, Dr Gordon L.	X
MEDICINE HAT	VEINER, Harry	X
PEACE RIVER	McRAE, Howard	X
RED DEER	EDGAR, W. J.	X
VEGREVILLE	MAGERA, Fred	X
WETASKIWIN	JOHNS, Fred	X

BEAUMONT

Le 22 mai avait lieu les funérailles de M. Adélard Labonté époux de Marie Moreau. Le défunt était âgé de 81 ans.

Outre son épouse il laisse trois garçons et trois filles.

Samedi le 1er juin à 8h. p.m. aura lieu la dévotion à Marie suivie de la messe et la distribution de la sainte communion.

• • •

Le 10 mai après-midi les élèves de l'école ont fêté leurs mamans à la salle paroissiale. Chaque classe à tour de rôle a exprimé ses sentiments de reconnaissance et d'amour filial par des chants et des déclamations bien appropriés. La Ste Vierge, notre maman du ciel, était à l'honneur sur le théâtre, et les étudiants de leurs plus belles voix lui ont chanté des cantiques choisis. Raymonde Goudreau, au nom de tous, lut l'adresse dans laquelle elle loua le dévouement de nos mamans, et leur redit un cordial merci pour tous leurs soins inlassables et leur tendre sollicitude. Ensuite l'aîné de chaque famille offrit un présent à sa maman. La petite fête se clôtura par un délicieux goûter, servi par les grandes élèves, ce qui fut bien apprécié de nos mères.

Le 24 mai, fête de Notre-Dame Auxiliatrice, une procession fut organisée par l'école. Deux statues de la Sainte Vierge furent portées en triomphe sur des brancards: celle de Notre-Dame de Grâce et celle de Notre-Dame du Cap. Un élève du grade IV, Daniel Demers conduisait le défilé avec un drapeau sur lequel paraissait l'image de la Ste-Vierge peinte par deux élèves du grade IX. Les grades I et II suivaient les premiers avec des drapeaux marials fabriqués par eux-mêmes. Ensuite les grades III et IV avec leurs chars allégoriques: petites voitures décorées montrant Notre-Dame de Lourdes, Fatima, Notre-Dame du Cap et Notre-Dame des Ecoles. Puis une vingtaine de bicyclettes, aussi décorées pour la circonstance étaient suivies par les autres classes. Chaque élève avait son blason fait par lui-même. A la fin du défilé une élève du grade XI, Lucille Charest portait sur un coussinet bleu une couronne de fleurs naturelles pour le couronnement de la Vierge de la grotte; elle était accompagnée de deux petits premiers communiants: Hélène Handfield et Ronald Bérubé qui effeuillaient des fleurs. Pendant la procession tous chantèrent les louanges de Marie et égrenèrent des Avés fervents. Arrivés à la grotte dans la cour de l'église, eut lieu le couronnement de la statue pendant que les élèves chantaient: "Prends ma couronne". M. B. Babin, principal, lut une consécration à Marie, phrase par phrase, que chacun répétait de tout coeur. Après la récitation du chapelet tout le défilé entra à l'église pour la bénédiction du St Sacrement. Le Père Mercure, venu pour nous donner la bénédiction nous fit la surprise de nous amener un Père missionnaire de Bolivie: le R.P. Bujold, o.m.i. Il nous adressa la parole et nous parla longuement de ses missions et du grand besoin de prêtres en Amérique du Sud. Puisse Notre-Dame Auxiliatrice, que nous avons priée avec ferveur aujourd'hui, nous obtenir de nombreuses vocations sacerdotales et missionnaires parmi nos jeunes.

Immaculée-Conception

Mardi soir et mercredi toute la journée, de la semaine dernière, nous avions la visite de Notre-Dame de Fatima. Les paroissiens vinrent nombreux assister aux cérémonies et recevoir les bénédictions de notre bonne Mère du Ciel.

M. et Mme Léonard Paradis et leur jeune fils Richard, sont partis en vacance chez la parenté à Winnipeg.

Il est pourtant vrai qu'au nom de l'émancipation de leur sexe, des dizaines et des dizaines de millions de femmes qui ont déclaré qu'elles ne se laisseraient pas dicter ce qu'elles avaient à faire, sont aller travailler comme sténo-dactylos!

D'après l'Annuaire des Statistiques de l'ONU, c'est en Autriche que se trouve le réseau médical le plus développé. On y compte en effet un médecin 630 habitants. Au Soudan, par contre, il existe un médecin pour 81,000 habitants.

CLUNY

Mlles Pauline Nobert et Denise Cretin sont présentement en vacances dans leurs familles.

M. Laurier Nobert est parti vendredi pour Vancouver où il veut se trouver un emploi.

M. et Mme G. Laporte accompagnés de leur fils, Daniel, venaient rendre visite à leurs amis de Cluny. Ils demeurent à New-Westminster, C.C.

Mme Louis Cretin, sa fille, Denise, ainsi que Mlle Pauline Nobert partaient lundi matin pour Edmonton visiter parents et amis.

La semaine dernière nos jeunes filles nous donnaient une démonstration de leurs articles de couture, comment se tenir et comment se vêtir pour différentes circonstances. Le tout fut suivi d'un excellent goûter. Plusieurs remportèrent des rubans rouges dans différentes compétitions à la journée des Sports. En plus samedi il y avait exposition et ventes de veaux pour le Beef Club, plusieurs de nos jeunes concurrents remportèrent des premiers prix.

Nos malades. M. W. Haggarty est présentement à l'hôpital après une attaque de coeur. Mme M. Rougeau Sr. et Mme M. Rougeau Jr, ont dû subir des traitements mais elles vont mieux maintenant.

Les semences achèvent mais le temps est au sec. Il nous faudra de la pluie pour faire germer le jardinage. Nous avons eu une gelée qui a endommagé les pois, fèves et tomates.

SAINT-PAUL

Au cours de la semaine dernière avait lieu à la cathédrale la retraite du clergé diocésain, prêchée par le R.P. Edward, Rédemptoriste, d'Edmonton. La belle température a favorisé ces exercices, et une quarantaine de prêtres assistaient.

Mardi les travaux de rénovation de la cathédrale se sont mis en marche; M. Bernard Richard, peintre local en est le contracteur et il a à son emploi une dizaine d'hommes. Le premier aperçu des couleurs donne l'idée que le résultat complet sera très joli: murs jaune pâle, voute vert pâle, et les rentrants au-dessus des fenêtres, en bois de rose, donnent l'accent. Les desseins prévus par le plan compléteront la décoration. Le système d'éclairage a déjà été renouvellé, modernisé l'année dernière, et on dit qu'il en sera de même des bancs. Ces changements vont donner un tout nouvel aspect à notre cathédrale.

Samedi, vers huit heures, la sirène à feu attirait une foule de spectateurs à l'endroit sur la grande rue d'où on voyait s'élever une grande colonne de fumée... En approchant on voyait que le feu s'était déclaré à l'arrière du magasin S.O.S., situé à un coin de la grande rue. Les pompiers ont pu maîtriser le feu sans trop de difficulté, mais la bâtisse est passablement endommagée: toit défoncé vitres et portes brisées, et la marchandise est sans doute endommagée par la fumée qui était assez intense. Le Salon de Beauté situé à l'arrière devra se transporter ailleurs pendant le temps des réparations.

Solution du problème de la page 3

M	I	S	O	N	E	I	S	M	E	S
E	T	O	C	■	Q	■	A	A	■	A
T	O	U	T	O	U	■	B	R	O	C
R	U	■	A	V	A	R	I	C	E	■
O	■	A	V	E	N	I	R	■	D	I
P	U	N	I	■	I	B	■	S	I	V
O	R	I	N	■	M	O	N	A	C	O
L	■	L	■	S	I	T	E	■	N	I
I	R	I	S	■	T	E	S	T	E	R
T	I	N	E	■	E	U	■	A	M	
E	T	E	T	E	■	R	A	S	E	■

CONCERT A SAINT-PAUL

Le Choeur Notre-Dame de Bonnyville présentera un concert, le 9 juin à 8h., à la salle paroissiale de St-Paul. Vous êtes cordialement invités.

JUBILE D'ARGENT A GUY

La paroisse de Guy célébrera, le 16 juin prochain, le 25e anniversaire de sa fondation. A 10h., messe pontificale par S.E. Mgr Routhier. A midi, banquet. A 2h., balle au camp et diverses attractions. Souper champêtre suivi d'un concert par les élèves et danses du bon vieux temps. VENEZ EN FOULE A GUY LE 16 MAI!

CAMPS D'ETE AU LAS STE-ANNE
(Paroisse Saint-Joachim)

Après les camps scouts et guides qui seront tenus au Lac Ste-Anne, le camp paroissial de Saint-Joachim sera ouvert aux jeunes filles et garçons de langue française.
JEUNES FILLES: du 1er au 11 août.
GARÇONS: du 11 au 21 août.
Conditions: Avoir au moins 8 ans et pas plus de 16 ans. — Savoir parler le français.
ner son nom le plus tôt possible.
téléphonez 23677. On est prié de donner son no mle plus tôt possible.

LEGAL

A l'occasion du concert d'adieu à M. l'abbé Desjardins, tenu à la salle de l'école le 29 mai, étaient présents Mgr Ketchen et M. l'abbé Carrière, d'Edmonton; Mgr Rooney, de Westlock; l'abbé Sullivan, de Clyde; l'abbé Rooney, de Lacombe; l'abbé Lachance, de Vimy; l'abbé Morissette, de Jarvie; et l'abbé Martineau, de Morinville; ainsi que Mme Desjardins, M. et Mme Alban Gaboury, M. et Mme Paul-Emile Desjardins, M. et Mme Philippe Desjardins, M. et Mme Armand Desjardins, Mme Elie, Mme Girard, tous d'Edmonton.

Lundi matin M. l'abbé Lachance bénissait, en l'église Notre-Dame des Victoires, le mariage de Marcel Montpetit, de Legal, à Mlle Madelaine Huot, de Vimy. Un bon nombre de parents et d'amis prenaient part à la cérémonie de la bénédiction nuptiale et messe du mariage. Nous offrons nos meilleurs voeux à M. et Mme Montpetit qui établiront résidence à Morinville.

Samedi prochain en l'église du rite grecque St-Josaphat d'Edmonton aura lieu le mariage de Michael Budzinski, de Fedorah, à Alice Théroux, de Legal. Nos meilleurs voeux aussi à M. et Mme Budzinski.

A la fin de la semaine dernière le Frère Guibert, o.m.i., de St-Albert, était de passage ici pour visiter les foyers et les abonner au Message de l'Immaculée. Nous remercions sincèrement en son nom toutes les familles qui ont répondu à son appel.

Mercredi soir eut lieu au presbytère une assemblée de messieurs les marguilliers pour discuter de la date et détails du prochain pique-nique paroissiale. Nous vous en reparlerons la semaine prochaine.

Jeudi soir eut lieu à l'école une assemblée des membres du comité de l'ACFA pour discuter des détails du prochain congrès de l'Association canadienne des Educateurs bilingues.

On rappelle aussi aux Dames de Ste-Anne leur communion générale, vendredi soir prochain, à l'occasion du premier vendredi du mois, et de leur réunion à la salle paroissiale après la messe.

Dimanche prochain aussi, jour de la Pentecôte, il y aura communion générale des membres du Conseil des Chevaliers de Colomb à l'occasion du soixante et quinzième anniversaire de la fondation de l'Ordre. S.V.P. rendez-vous à la salle paroissiale avant la messe. Après la messe il y aura déjeuner à la salle paroissiale pour les membres et leurs dames; un conférencier d'honneur sera présent.

De lundi de cette semaine à vendredi à lieu aussi à l'école notre campagne étudiante du mouvement de la JEC qui se terminera avec la messe du premier vendredi et communion générale de tous les étudiants.

Journée des Finissantes au Pensionnat de l'Assomption

Dimanche, le 19 mai, avait lieu la journée des finissantes au pensionnat de l'Assomption. Quelle belle journée! Elle débuta, comme il convenait de le faire, par le saint sacrifice de la messe en l'église de l'Immaculée-Conception. Précédées de la bannière des Enfants de Marie, vingt grandes demoiselles, en toilettes d'une blancheur immaculée, s'avancèrent en procession au milieu d'une foule sympathique pendant qu'à l'orgue leurs compagnes chantaient "Respice Stellam, voca Mariam": "Regarde l'étoile, invoque Marie". Chacune vint déposer aux pieds de la Vierge une fleur, symbole de son amour et de sa reconnaissance et gage de fidélité à la consécration solennelle d'elle-même à notre Mère du Ciel.

Avant l'instruction du jour, Mgr R. Ketchen adressa un mot de félicitation aux finissantes ainsi qu'à leurs chers parents. Ses paroles se firent encourageantes pour ces jeunes qui, confiantes, font face à l'avenir.

La messe fut suivie d'un déjeuner servi dans la salle paroissiale. A la fin du repas, M. J.-O. Pilon félicita à son tour les héroïnes du jour et leurs parents. Par ses paroles bienveillantes il invita ces jeunes filles à répondre vaillamment à l'appel du devoir partout où il se fera entendre. Il remercia spécialement les religieuses de l'Assomption de la S.V. pour leur dévouement envers la jeunesse canadienne-française de la province.

Le reste de la journée fut libre. Chacune partit en compagnie de ses parents pour fêter dans l'intimité ce beau jour longtemps désiré.

Dès 8 heures et demie du soir, on vit les groupes se reformer pour la "soirée-souvenir" où nos graduées étaient à l'honneur. Un duo de piano: Valse de Tschaichowsky, par Mlles Adèle Pépin et Louise Dupuis ouvrit l'entrée des finissantes, qui furent ensuite présentées sur la scène par Mlle Henriette Durand. Au joli tableau formé par ces jeunes filles radieuses vint se joindre toute la chorale du pensionnat pour exécuter l'Ave Maria de Palestrina. Mlle Annette Rousseau souhaita la bienvenue au nom de ses compagnes, après quoi la chorale interpréta "La Voix de ma Mère" et "C'était Anne de Bretagne".

Dans une pièce intitulée "Procès des Facultés...", un groupe d'élèves du grade 11 couronnèrent la BONTE comme étant la plus méritante. Mlle Rita Bénard sut ensuite charmer son auditoire dans un solo de chant: Romance de Debussy. Suivit un duo de piano: Symphonie no 1 de Beethoven, par Mlles Lucille Boutin et Françoise Morin.

L'arc du Succès construit sur la scène par les finissantes mêmes mit en relief, les conditions nécessaires pour réussir dans la vie: l'idéal, la volonté, le courage, l'industrie, le caractère, la sincérité et la persévérance.

Mlle Gilberte Baril prononça le discours d'adieux dans lequel elle sut délicatement exprimer une gratitude bien sentie à l'égard de son Alma Mater et de tous ceux et celles qui se sont dévouées pour elle et ses compagnes.

Dans un geste de bienveillance, Mgr R. Ketchen, P.D., voulut bien monter sur la scène avec le groupe des finissantes pour leur offrir de nouveau ses félicitations pour le chemin déjà parcouru et ses voeux pour l'avenir. Il développa cette pensée que le plus beau temps dans la vie est vraiment celui où l'on commence à donner de soi-même.

On procéda ensuite à la distribution des souvenirs. La soirée se termina par un vibrant "Assumpta est Maria" suivi d'un duo: Sylphette de Howland par Mlles Denise St-Arnault et Laurette Larouche.

La soirée était terminée, mais son souvenir vivra longtemps, j'en suis sûre, au coeur de chacune des Finissantes de 1956-57.

Clairette Normandeau, grade 11

JASPER-PLACE

La première communion pour 85 nouveaux communiants aura lieu le 2 juin.

Le chant de la messe sera par les Dames de Ste-Anne, ainsi que le déjeuner qui suivra dans la salle.

La confirmation de 125 enfants se fera le 4 juin par Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., D.D.

Les représentants des parrains et marraines seront M. et Mme Léo Belhumeur.

La statue pèlerine arrivera à Ste-Anne le 11 juin. Les paroissiens vont la chercher au couvent St-Jean, 9808 - 148ème rue. Le cortège suivra le parcours suivant: du couvent à la 149ème rue jusqu'au Stony Plain Road, de là jusqu'à la rue 156, on tournera au nord jusqu'à l'avenue 102, puis à l'est jusqu'à la rue 153. L'entrée dans la cour de l'église se fera par la rue 153. Il y aura au delà de trente automobiles dans le cortèege.